

C. — Da questa decisione Daniele Spadini ricorre al Tribunale federale. Il ricorrente si dà il titolo di sindaco del Comune di Selma e firma come tale. Il gravame è steso su carta ufficiale intestata alla « Sovrastanza comunale di Selma » e la firma del ricorso è corroborata dal timbro comunale.

Il ricorrente conchiude domandando l'annullamento del decreto querelato, contestando che Giovanni Spadini non avesse avuto diritto di voto.

D. — Il Piccolo Consiglio domanda il rigetto del gravame :

a) Al ricorrente fa difetto la veste per aggravarsi. Egli ricorre, non come persona privata, ma in nome del Comune. Ora, egli non è in istato di produrre procura od autorizzazione qualsiasi da parte del Comune. Aggiunge, che la situazione nel Comune di Selma è tale che, con decreto 25 agosto u. s., esso, Piccolo Consiglio, si è visto nella necessità di metterlo sotto curatela.

b) Il ricorso è anche infondato nel merito poiché Giovanni Spadini, al momento del voto, non aveva domicilio nel Comune di Selma, ma in Parigi.

*Considerando in diritto :*

1° — Come il Consiglio federale (cui, fino alla legge federale 6 ottobre 1911, spettava il giudizio sui ricorsi in materia di voto, di elezioni e votazioni cantonali) ha ammesso a più riprese (vedi SALIS, vol. III Ni. 1115 e seg.), legittimate ad aggravarsi od a ricorrere contro una votazione od una nomina sono le singole persone che hanno diritto di voto o che pretendono averlo. Esse sono quindi legittimate anche ad aggravarsi contro la cassazione di tali atti pronunciata dalle Autorità cantonali. Anche le Autorità comunali, come tali, hanno veste a ricorrere, non invero in loro nome personale, ma come rappresentanti legali dei cittadini del loro comune o circondario, i cui interessi politici sono chiamate a salvaguardare. « Il Consiglio federale

» ha sempre riconosciuto alle Autorità cantonali ed » altre Autorità analoghe il diritto a ricorrere in affari » di votazioni e di nomine.» (Vedi SALIS, l. c. in fine).

Non v'ha motivo per cui il Tribunale federale non adotti questa giurisprudenza ben stabilita.

2° — Ma come asserisce rettamente la risposta al ricorso, il ricorrente non agisce come persona privata, il che risulta senz'altro da quanto fu detto intorno al modo in cui ha firmato e redatto il ricorso ecc., vedi sopra stato di fatto lett. C. La veste a ricorrere non può quindi essere dedotta dalla sua qualità di votante o cittadino privato avente diritto di voto.

Veste per ricorrere avrebbe anche, come risulta dal motivo 1°, l'Autorità comunale come tale (Municipalità o Sovrastanza), se il ricorso fosse stato steso in suo nome. Non però il Sindaco o Presidente solo. Come emerge da una comunicazione 18 settembre u. s. del Piccolo Consiglio, la Municipalità o Sovrastanza del Comune di Selma consta dal Presidente (o Sindaco) e da due altri membri. Il ricorrente ha agito semplicemente come sindaco e domanda la cassazione di una decisione, secondo la quale esso non rivestirebbe più questa carica.

Omissis.

*Il Tribunale federale pronuncia :*

Non si entra nel merito del ricorso.

**44. Arrêt du 30 octobre 1925 dans la cause Dutel  
contre Dame Lancoud.**

Conditions et délai dans lesquels l'ordonnance de séquestre et la poursuite consécutive au séquestre peuvent être attaquées par la voie d'un recours du droit public pour violation d'un traité international, en particulier du traité franco-suisse de 1869.

Invoquant l'art. 271 chiff. 2 LP, dame Lancoud, originaire de Genève et habitant cette ville, a obtenu,

le 30 avril 1925, de l'autorité compétente genevoise une ordonnance de séquestre contre Augustin Dutel, citoyen français, domicilié à Lyon. Le séquestre, destiné à garantir une créance de 2948 fr. 90 français, soit, au cours de 26.8375, fr. suisses 791.40, a porté le 1<sup>er</sup> mai 1925, sur des lettres de gage 3 ½ % du Preussische Zentral-Bodenkredit A.-G., du capital de 28,000 Mark, en mains du Comptoir d'Escompte de Genève. Le procès-verbal de séquestre, expédié le 12 mai 1925, a été dûment notifié au débiteur, par l'intermédiaire du Procureur de la République, à Lyon, comme il appert d'une attestation de ce magistrat, du 15 mai 1925.

La poursuite consécutive au séquestre a été intentée le 15 mai 1925, par commandement de payer N° 71 042, suivi de saisie le 17 juin 1925 et d'avis de réquisition de vente, le 21 juillet 1925.

Par acte daté du 15 août, mis à la poste le 17 et reçu au Tribunal fédéral le 18 août 1925, Dutel a formé un recours de droit public contre « la poursuite N° 71 042, notamment contre l'ordonnance de séquestre du 30 avril 1925, le commandement de payer du 15 mai 1925, l'avis de saisie du 15 juin 1925, la saisie exécutée le 17 juin 1925 et enfin contre l'avis de réception de la réquisition de vente, du 21 juillet 1925 ». Le recourant invoque l'article 1<sup>er</sup> de la Convention franco-suisse du 15 juin 1869 sur la compétence judiciaire et l'exécution des jugements. Il demande l'annulation de la poursuite N° 71 042, en particulier de la saisie du 17 juin 1925. L'office des poursuites de Genève a invoqué la tardiveté du pourvoi. Dame Lancoud a conclu à l'irrecevabilité, subsidiairement au rejet du recours.

#### *Considérant en droit :*

Le Tribunal fédéral a admis en jurisprudence constante que, fondé sur l'art. 1<sup>er</sup> de la Convention franco-suisse de 1869, le débiteur — Suisse ou Français — domicilié en France, peut faire annuler par la voie du recours de

droit public le séquestre imposé sur ses biens, en Suisse, par un créancier — Français ou Suisse — domicilié, soit en France soit en Suisse, pour le recouvrement d'une prétention mobilière et personnelle non reconnue par jugement (RO 49 I p. 546 et note sous cet arrêt, dans la Revue de droit international privé, 1925, p. 275 et suiv.).

Le recours de droit public pour violation des traités internationaux est, toutefois, subordonné à l'observation des formes et délai prévus par la loi d'organisation judiciaire fédérale (RO 29 I p. 303 consid. 2). En tant qu'il est dirigé contre l'ordonnance de séquestre notifiée le 12 mai 1925, le pourvoi de sieur Dutel, déposé le 17 août 1925, apparaît, dès lors, comme tardif et, partant, irrecevable.

Dans ces conditions, le Tribunal fédéral ne saurait, également, se saisir du recours contre la poursuite consécutive au séquestre. Sans doute, le recours pour violation de l'art. 59 Const. féd. ou de l'art. 1<sup>er</sup> du Traité franco-suisse peut être exercé contre toute assignation ou sentence d'une *autorité judiciaire*. Mais il n'est point accordé, en revanche, contre les mesures prises par les autorités de *poursuite*, ces mesures pouvant être attaquées par voie de plainte (RO 29 I p. 439 et suiv., consid. 5 ; 34 I p. 414 ; 35 I p. 596). Le Tribunal fédéral ne s'est déclaré compétent pour annuler des actes de poursuite à l'occasion d'un recours de droit public que lorsque ceux-ci apparaissaient comme la conséquence directe d'un séquestre générateur de for, obtenu en violation des traités, la révocation du séquestre entraînant, de plein droit, la caducité de la poursuite (RO 35 I p. 596 et 597).

Il résulte de ce qui précède que le séquestre passe en force lorsqu'il n'a point fait l'objet, en temps utile, d'un recours de droit public ou d'une action fondée sur l'art. 279 al. 2 LP. La poursuite intentée sur la base de ce séquestre (art. 278 LP) devient, par conséquent,

définitive et elle ne saurait, dès lors, être attaquée pour cause de violation d'un traité international (cf. JÆGER, art. 271 note 18).

*Le Tribunal fédéral prononce :*

Il n'est pas entré en matière sur le recours.

Vgl. auch. No. 39. — Voir aussi n° 39.

## B. STRAFRECHT — DROIT PÉNAL

### I. MARKENSCHUTZ

#### PROTECTION DES MARQUES DE FABRIQUE

##### 45. Auszug aus dem Urteil des Kassationshofes vom 11. November 1925

i. S. F. Hoffmann-La Roche & C<sup>ie</sup> A.-G. gegen H. u. Sch.

**Markenrechtsdelikt:** Auch bei der Markennachmachung (wie bei der Nachahmung) gehört zum Deliktstatbestand Täuschungsvorsatz und Verwechslungsmöglichkeit.

A. — Die Kassationsklägerin ist laut Eintragung vom 20. Mai 1919 im schweizerischen Markenregister Inhaberin der Wortmarke « Sedobrol » für Arzneimittel, chemische Produkte, pharmazeutische Präparate usw. Sie bringt unter dieser Bezeichnung namentlich ein diätetisches Brompräparat in den Handel, das in Büchsen von 10, 30, 100, 500 und 1000 Tabletten in den Apotheken verkauft wird. Die Fabrik pharmazeutischer Präparate Karl Engelhard in Frankfurt a.M. stellt ein dem Sedobrol ähnliches Präparat her, das sie « Isatose » nennt.

B. — Im Februar 1925 erhob die Kassationsklägerin gegen den Apotheker H. in Zürich und den bei ihm angestellten Apotheker Sch. Strafklage wegen Verletzung ihrer Marke « Sedobrol », weil 1. (H.) 2. Sch. an einen Dr. Thomann Isatose abgegeben und auf dessen Bemerkung, es sei nicht Sedobrol, das Papier-säckchen, in das er die Isatose-Tabletten verbracht, mit der Bleistiftaufschrift « Sedobrol » versehen habe.

In der Strafklage rief die Kassationsklägerin Art. 24 litt. b und c und 25 MSchG an.

Die Strafuntersuchung führte zur Anklageerhebung durch die Bezirksanwaltschaft Zürich wegen Zuwiderhandlung gegen Art. 24 litt. a, b und c MSchG.

C. — Das Bezirksgericht und das Obergericht Zürich haben die Angeklagten freigesprochen: Sch., weil er bloss aus dem Glasgeschirr, in dem sich die Isatose-tabletten befanden, eine Anzahl verpackter, mit dem Aufdruck « Isatose » versehener Würfel genommen, sie in eine Papierdüte mit der Aufschrift « Löwen-Apotheke Ed. H., Zürich 1, Rämistrasse 7 » geleert und auf Wunsch Thomanns auf die Düte « Sedobrol » geschrieben habe. Von der Verletzung eines Rechtes könne nicht die Rede sein, da Sch. das geschützte Zeichen weder auf der Ware selbst, noch auf der dazu gehörigen Verpackung angebracht habe.

D. — Gegen dieses Urteil hat die Kassationsklägerin beim Bundesgericht Kassationsbeschwerde eingelegt, mit dem Antrag: das obergerichtliche Urteil sei in der Weise aufzuheben und abzuändern, dass der Angeklagte Sch. im Sinne der Anklage schuldig erklärt und verurteilt werde.

*Der Kassationshof zieht in Erwägung :*

Darin, dass der Angeklagte Sch. beim Verkauf von Isatose-tabletten an Dr. Thomann auf die Papierdüte, in die er die Würfel verbrachte, mit Bleistift das Wort « Sedobrol » schrieb, erblickt die Kassations-